

# Les Mirabelles

## Chanson de Mc Solaar

J'suis un village comme quelques autres en France  
Ma naissance se situe vers la Renaissance  
Moins d'une centaine quel que soit le recensement  
Bien avant les pansements, j'n'avais que des paysans.  
J'en ai vu lutiner ou flâner ou glaner  
Des pelletés de mirabelles vers la fin de l'été.  
Je crois que l'unique chose qui a changé ma vie  
Fut l'arrivée des taxis.  
Et ils sont pleins, selon mes recoupements  
Il y a des gueules cassées, pour les blessés : prothèses et  
pansements  
Face à face ils se font front dans les tranchées  
Avant tout ce manège, j'étais un village enchanté.

On ne me croit pas, ça semble irréel  
Avant tout ce manège, j'étais un village enchanté  
Les seuls témoins sont les mirabelles  
Avant tout ce manège

Ils se sont préparés pour la bataille  
Dans l'artère principale c'est la pagaille

Ils portent des uniformes bleus, rouges, voyants  
Avec montre à gousset, couvre-chefs flamboyants.  
La grosse Bertha fait face au crapouillot.  
Le flot de feu est continu, soutenu par les artillots.  
« Comme à Valmy ! » nous répétait l'académie  
« Une bataille, des acclamations et c'est l'accalmie ! »  
Les murs ont des oreilles, c'est la fête au village  
Le théâtre aux armées nous fait découvrir le jazz  
Il y a des fanions, des litrons, du tapage  
Et cette odeur maudite le vent nous ramène les gaz  
Il y a de la joie, des pleurs, des fleurs, la peur,  
Tout à l'heure, on a fusillé un déserteur.  
Il avait ce poème dans sa vareuse  
Adieu, Meuse endormeuse.

On ne me croit pas ça semble irréel  
Avant tout ce manège, j'étais un village enchanté  
Les seuls témoins sont les mirabelles  
Avant tout ce manège

Maintenant que la guerre est passée  
Il n'y a plus de soldats terrés dans les tranchées  
Les Taxis de la Marne s'en sont retournés.  
Qui aurait pu penser que j'les regretterais.  
En l'an 14 ils étaient des milliers  
Démobilisés je ne les ai pas oubliés  
J'repense au boulanger, je sens le pain au millet  
Des blessés, des macchabées mais là au moins je vivais !  
Ça fait plus d'cent ans que je n'ai plus d'habitants  
Quelques mots sur une plaque et puis des ossements.  
Je le dis franchement : c'est pas latent, j'attends  
Le retour de la vie dans la paix ou le sang.  
Trop court était l'enlèvement...  
Je n'ai plus aucun habitant...  
Les mirabelles sont en déshérence  
Je suis un village mort... Pour la France.

Allons enfants. On ne me croit pas ça semble irréel  
Allons enfants. Les seuls témoins sont les mirabelles  
Allons enfants. Les seuls témoins...  
Allons enfants. Sont les mirabelles.  
Allons enfants. allons enfants.